



« mettre du beurre
dans les épinards »

retourné,e

→ gewendet

la poêle [pwal]

→ Pfanne

l'imbécile (m)

→ Dummkopf

saupoudré,e de

→ bestäubt mit

la gueule [gœl]

→ Gesicht

enfariné,e

→ bemehlt, mehlig

le pique-assiette

→ Schmarotzer

le récipient [rɛsipjɑ̃]

→ Gefäß

prendre en considération

→ in Betracht ziehen

faire son beurre

→ seine Schäfchen ins Trockene bringen

la crème

→ Milch- und Käseverkäuferin

le fil

→ Faden

malin,maligne

→ schlau

les épinards (m/pl)

→ Spinat

le petit boulot

→ Nebenjob

la biscotte [biskot]

→ Zwieback

le coup [ku]

→ Schlag

l'œil (m) au beurre noir

→ Veilchen

le plat

→ Gericht

copieux,se [kɔpjø]

→ reichhaltig, reichlich

se désaltérer [dezalterɛ]

→ seinen Durst stillen

la détente

→ Entspannung

se délier [delje]

→ sich lösen

le moment perdu

→ Freizeit

quant à... [kɑ̃tɑ]

→ was ... betrifft

la bonne poire

→ gutmütiger Trottel

rappeler

→ erinnern an

évoqué,e

→ erwähnt

se repentir

→ bereuen

mouiller [muje]

→ benetzen

la haute société

→ Oberschicht

gratiné,e

→ verrückt

le chou

→ Kohl

aliments retournés dans la farine avant de les passer à la poêle. Mais elle vient d'une tradition au théâtre du XVI^e siècle, où le personnage de l'imbécile avait le visage saupoudré de farine. On dit aussi « avoir la gueule enfarinée » (être d'une confiance naïve).

L'assiette

Un « pique-assiette » est une personne qui se fait inviter à manger chez les autres sans rendre la politesse.

Notons que l'expression « ne pas être dans son assiette » n'est pas en lien avec l'assiette comme réceptacle, mais avec la manière de se tenir assis (la bonne assiette d'un cavalier). Au sens figuré, cette expression signifie être fatigué ou avoir un souci.

Le beurre

« Compter pour du beurre » signifie ne pas être pris en considération. « Faire son beurre de quelque chose », c'est utiliser quelque chose avec profit.

« On ne peut pas avoir le beurre et l'argent du beurre (et le sourire de la crémère) » signifie qu'on ne peut pas tout avoir.

« Ne pas avoir inventé le fil à couper le beurre », c'est ne pas être très malin : « Gérard n'est pas très... comment dire... il n'a pas inventé le fil à couper le beurre ! »

« Mettre du beurre dans les épinards », c'est améliorer un peu sa situation financière : « Ce petit boulot ne paye pas très bien, mais il me permet de mettre un peu de beurre dans les épinards. »

Quand quelqu'un ne fait rien, se laisse aller, on dit qu'il « se beurre la biscotte ».

Un coup dans l'œil, paf, il devient tout bleu... et vous voilà avec un « œil au beurre noir ».

Le fromage (et la poire)

« Faire tout un fromage de quelque chose », c'est exagérer son importance. Au Moyen Âge, après des plats copieux, on se désaltérait de poires avant de passer au fromage, moment de détente où les langues se délaient. D'où l'expression

« garder une poire pour la soif » : garder des ressources pour une utilisation future. Aujourd'hui, parler de quelque chose entre la poire et le fromage, c'est en parler à un moment perdu, car ce n'est pas un sujet important.

« Couper la poire en deux », c'est faire des concessions : « Toi, tu veux partir en Mongolie, moi, en Provence. Coupons la poire en deux : partons en Grèce ! »

Quant à une « bonne poire », c'est une personne qui est très conciliante, se laissant tromper facilement : « De toute façon, il sera d'accord, c'est une bonne poire. »

La madeleine

L'expression « pleurer comme une madeleine » – qui veut dire pleurer beaucoup – rappelle le célèbre petit gâteau évoqué par Proust dans À la recherche du temps perdu. Mais c'est une fausse piste : au XII^e siècle, « faire la madeleine » signifiait faire semblant de se repentir. « Madeleine » vient de Magdala (en Galilée), où vivait Marie Madeleine, qui mouilla de ses larmes les pieds de Jésus.

Le gratin

Le « gratin » (ou le « haut du panier ») désigne la haute société. « Dans ce restaurant, il n'y a que le gratin... » Et quelque chose de « gratiné » sort de l'ordinaire : « ... et d'ailleurs, tu verrais les prix, c'est gratiné ! »

La moutarde

On dira de quelqu'un que « la moutarde lui monte au nez » lorsque cette personne devient impatiente et se met en colère. « Tais-toi, s'il te plaît, la moutarde me monte au nez ! »

Le chou

Une personne qui croit que « les enfants naissent dans des choux », par exemple, est très naïve.

Quand quelque chose est très simple à réaliser, on dit que c'est « bête comme chou ». En revanche, si cette chose est